

A la tête de la 24ème

Le weekend du 9-10 décembre, les membres d'Altigliss étaient à Val d'Isère en tant que bénévoles pour le Critérium de la Première Neige. Mais ils ont également pu en profiter pour faire du repérage et s'entraîner au mieux pour le GEM Altigliss Challenge. De retour à Grenoble, l'association toute entière sait désormais ce qui l'attend du 16 au 23 mars 2024. Le Président de l'asso, Baptiste Lalanne, nous explique ses attentes pour la 24ème édition du GAC et les responsabilités qui lui incombent.

« Je m'appelle Baptiste Lalanne et ai 22 ans. **J'ai choisi Altigliss pour le projet**, qui est grand, porté par des gens qui le sont également, et parce que l'émulsion qui en découle donne beaucoup de valeur à ce que nous faisons. Bien sûr, toute la perspective asso étudiante de potes me plaît beaucoup, mais l'aspect entreprise est également très important. **Les missions sont très professionnelles, et l'idée est d'allier l'aspect sympa et l'aspect travail.** Ayant fait une classe prépa avant, j'ai réussi à trouver ce juste-milieu en école de commerce en intégrant les associations. »



Baptiste LALANNE
Président

« Et concernant mon projet professionnel, j'aimerais faire un premier stage dans l'audit pour découvrir et mettre un pied dans le monde de la finance, de la banque, des chiffres, sans pour autant être sûr de m'y diriger plus tard, mais pour voir à quoi ça ressemble. Et bien sûr, **je considère important d'avoir des notions là-dedans pour avoir un poste à responsabilités dans une entreprise**, ou même pour lancer la sienne ! »

En quoi consiste le poste et les missions du président ?



Il ne s'agit donc pas de briller pour mon travail. [...] C'est une forme d'humilité.

Le poste de président est **d'être à la tête de l'association, que ce soit en termes de management ou de responsabilités**. La responsabilité finale me retombe dessus, c'est pour cela que notre organigramme est aussi détaillé, et que le respect de la chaîne de responsabilités est important. Ma première mission est d'être **responsable commercial**, et donc du pôle constitué par les 8 commerciaux. J'ai donc cette double casquette, et suis aussi **responsable légal et responsable juridique** : c'est tout un travail de fond qui, même s'il me plaît beaucoup, n'est pas visible. Les conditions générales de vente, les assurances, la plateforme... sont autant d'éléments cruciaux pour le fonctionnement de l'événement qu'on remarque surtout s'ils ne sont pas faits. **Il ne s'agit donc pas de briller pour mon travail, mais je sais ce que j'ai à faire peu importe la reconnaissance qu'il peut y avoir derrière.**

Il y a également la partie financière avec le **Trésorier Vladimir Brézet**, dont la responsabilité me plaît beaucoup et nous permet cette année d'avoir un triple contrôle avec le trésorier, le **Comptable Germain Boulanger** et moi-même, pour éviter toute erreur. **C'est une forme d'humilité, puisqu'on a entre 20 et 22 ans et qu'on gère un budget de 800 000 €.** Même une erreur de 1 % pourrait nous coûter cher. »

Comment t'organises-tu dans ton travail ?

J'ai des créneaux sur lesquels je ne bosse que l'asso, et **j'ai réalisé que ce qui me prenait le plus de temps, c'est de répondre à tout le monde !** Les membres de l'asso se moquent de me poser plein de questions (et c'est légitime de leur part !) même si ça ne me concerne pas. Que ce soit concernant l'événementiel, ou les partenaires, j'ai un devoir de réponse envers les membres de l'asso. **Donc gérer ce genre de petit problème est à la fois très chronophage et très formateur pour moi,** car en entreprise, la chaîne hiérarchique est bien plus respectée, mais en association, entre potes, je dois répondre aux 67. Et tous veulent une réponse !

De même avec l'administration et toutes les parties prenantes, je suis bien souvent l'interlocuteur premier. Et dans mes missions, je ne fonctionne pas par rétroplanning, ça ne me convient pas. **Je sais ce que je dois faire, et je me projette plus loin par moment pour mettre en place ce que je dois faire dès maintenant.** Par exemple, j'ai commencé à travailler sur la plateforme dès juillet, de même pour les assurances. J'ai des grandes missions sur le long terme, mais je sais au jour le jour ce que je veux faire.

Comment travailles-tu avec le bureau ?

Nous sommes 7 dans le Bureau, mais **il faut distinguer le bureau légal, selon la préfecture** (Président, Trésorier, Vice-Présidente, Secrétaire), et **le bureau selon les statuts de l'association** (les 4 cités, plus le Respo Com, le Respo Log, le Respo Partenariats). Même si j'ai les mêmes attentes pour tous les membres de l'asso, **j'en attends beaucoup du Bureau.** Mon rôle est de m'assurer que chacun fasse ses missions dans son pôle et que chacun soit à son poste de responsable. L'asso sort du Critérium de la Première Neige, **chaque responsable joue un énorme rôle de management alors même qu'on ne sait pas tous le faire.** Ces postes, nous les avons choisis, et ils nous obligent à donner des ordres, et non à être acteur. Il faut faire faire les missions, les superviser, et s'assurer que ce ne sont pas 25 personnes qui donnent des consignes. **Toutes les organisations ont besoin de chefs,** de directives, et j'essaie d'y prêter attention, je pense savoir le faire, et **j'en parle très souvent avec le Bureau** pour que chacun en ai conscience et qu'on essaie de faire de la meilleure des manières.

Chaque responsable joue un énorme rôle de management alors même qu'on ne sait pas tous le faire.



Pour résumer, j'ai les mêmes attentes vis-à-vis du bureau, **dans leurs objectifs précis** et leurs missions, et **d'un point de vue managérial** avec les autres membres de l'asso. Et j'attends également un investissement inégalable : **ils doivent tous être au courant de tout.** C'est impossible, mais il faut qu'on y tende et qu'on se fasse confiance lorsqu'on délègue. **Il doit y avoir beaucoup de transparence entre nous, sinon les décisions que nous prenons à 7 ne sont pas bonnes.**

Le 9 et 10 décembre, Altigloss était présent pour le Critérium de la Première Neige à Val d'Isère. Quel est le but de votre participation ?



C'est très similaire à ce qui va se passer au GAC en mars.

Le Critérium de la Première Neige est une étape de la Coupe du Monde de ski, la première en France, à Val d'Isère, en décembre. **Nous sommes bénévoles pour le Club des Sports de Val d'Isère** sur cet événement durant deux jours, ce qui nous permet **d'être en partenariats avec le Club des Sports pour le GAC en mars**. Donc, dans les contreparties d'Altigloss, il y a la présence des membres de l'asso durant cette compétition. Nous sommes montés à 64 cette année pour aider le Club des Sports. **Ça a été l'occasion pour nous de tirer des conclusions pour le bureau, mais aussi pour moi vis-à-vis de l'association, car c'est très similaire à ce qui va se passer au GAC en mars**. Nous avons pu voir comment se comportent les gens, et comment nous-même, on se comporte vis-à-vis d'eux, si on a été bons dans nos ordres, dans notre organisation, dans tous les aspects logistiques, événementiels...

Quelles sont vos conclusions après ce staff au Critérium ?

Ça a permis de cerner la mentalité des gens, et globalement, tout s'est très bien passé. Tout le monde a été très investi et à 100% dans le projet, et ça nous a permis de se roder et de voir comment nous devons fonctionner en termes d'organisation pour le GAC, de repérer les erreurs, les manqués qu'il y a eu, ou bien ce qui s'est très bien passé, ce qu'on a su faire ou non, dans l'imprévu ou le prévu. **Le bilan est positif, d'autant plus que tout ce qui n'a pas été parfait nous a permis d'apprendre et de viser le zéro défaut pour le GAC.**

Selon moi en événementiel, et même en général, l'anticipation est la clef. Il peut y avoir des imprévus, comme l'annulation de la course dimanche, mais en prévoyant loin et en anticipant tout dans les moindres détails, on réduit la part d'incertitude.

Je suis responsable de la signature du contrat avec le Club de Val d'Isère, et je suis en relation avec toutes les agences de location de la station. Je suis donc l'interlocuteur pour toute la partie hébergement. Mais avec le Club des Sports, la municipalité, la police, c'est notre **Vice-Présidente Clémentine Bruguerolle.**

Quelles sont les difficultés majeures de ton travail ?

Mon rôle est de savoir dire non, [...] il faut accepter d'être très critiqué sur des choses plus ou moins fondées.



La difficulté, c'est d'être tenté de donner à chacun individuellement ce qu'il attend même si ce n'est pas dans l'intérêt général de l'association. Que ce soit pour des pôles ou des personnes en particulier, ils peuvent vouloir quelque chose à titre individuel, **mais dans l'intérêt de l'association, on ne peut pas se le permettre, pour des contraintes financières ou quoi que ce soit.** Mon rôle est de savoir dire non, car je sais que j'ai tous les tenants et aboutissants pour prendre la décision, alors que les concernés ne le comprennent pas toujours. Le plus dur est donc de donner une réponse individuelle à chacun.

Ce qui est compliqué aussi à titre personnel, c'est le retour et l'avis des gens en direct. **C'est tout l'aspect politique du poste : il faut accepter d'être très critiqué sur des choses plus ou moins fondées.** Mais j'apprécie tellement ce poste que ça compense !

Comment s'est passée la passation et ton élection en tant que président d'Altigloss ?

En fin de première année, j'étais assistant Challenge Montagne, je suis donc **passé de l'événementiel à la présidence** ! Le post m'intéressait pour deux choses : l'aspect **management**, c'est-à-dire être à la tête du projet, de l'asso, et je savais tout au long de l'année que je voulais avoir ce post.

Mais aussi, par le fait que plus on avançait dans l'année, plus j'avais envie de faire ce poste pour le côté **entreprise**, et **de me retrouver comme à la direction d'une boîte**, car Altigloss a un budget, un nombre de personnes et des missions qui dépassent même certaines petites entreprises.

Pour moi, ce poste allait être **très valorisant, personnellement et professionnellement**. Comme je le disais, je sortais de prépa et je voulais entrer en école de commerce pour commencer à voir autre chose et à profiter, mais également dans le but de la rentabiliser, et donc prendre cette place importante dans l'asso.

Quand on rentre dans le bureau, on se rend compte que tout n'est pas réalisable



Je me suis de ce fait présenté au poste, j'avais une présentation à faire face à tous les autres membres de l'association. **Cette présentation définit un projet pour l'asso**, et ça vaut pour toutes les personnes qui se présentent pour faire partie du bureau. Ces projets peuvent se révéler être irréalisables, car nous disons ce que nous avons envie de faire dans l'asso depuis 1 an, mais **quand on rentre dans le bureau par la suite, on prend vite conscience que tout n'est pas faisable**. Pour plusieurs raisons, que ce soit le manque de moyens, la législation, ou que ce n'est

n'est simplement pas dans les statuts d'Altigloss. Mais bon, **viser haut, c'est ce qui fait aussi la beauté des présentations** ! Donc, finalement, j'ai avancé un projet, que j'ai tenté de rendre réalisable, mais je ne voulais pas m'avancer sur trop sur des choses qui ne peuvent pas être faites. J'avais donc discuté avec l'ancien président pour commencer un peu à regarder les statuts, ce que pouvait faire ou non l'association pour **essayer d'avoir un projet au maximum en accord avec ce que je proposais**.

Par la suite, j'ai été élu, et est venue la **phase de passation avec l'ancien président**, qui m'a montré tous ses dossiers et ceux des années passées **sur 10 générations**, ce qui peut me permettre de voir quelles étaient les stratégies de logement il y a 7 ans, comment Val d'Isère marchait avant vis-à-vis des forfaits... **Voir toutes ces évolutions de près, c'est très intéressant pour le futur de l'association**. Lors de la passation, l'ancien président a appuyé ses propos sur les assurances, la législation, des choses précises et importantes auxquelles on ne pense pas forcément comme la Sacem pour les artistes.

Enfin, **je me suis approprié tous ces dossiers-là et également la situation**, en établissant toute la stratégie d'hébergement. C'est en le faisant et en étudiant les anciennes années que j'ai appris et compris comment tout cela fonctionne !

Quel bilan personnel et professionnel fais-tu de cette expérience, à 3 mois du GAC ?

Je ne vois pas comment on peut louper ! C'est très dur de préparer cet événement, mais on le fait depuis avril 2023 ! Avec le trésorier, on a été **contraint de restreindre certains budgets**, car tous les prix de logements, nourriture et forfaits se sont envolés. Pour palier à toutes ces dépenses auxquelles on ne peut pas échapper, **on a décidé de faire des packs, et on a défini une stratégie budgétaire pour l'année** avec évidemment des marges pour ne pas prendre de risque, et pour l'instant, tout se passe comme prévu ! Nous venons tout juste de terminer la semaine des ventes, **le GAC est SOLD OUT ! On a même vendu plus que ce qu'on espérait vendre, donc c'est forcément positif pour la situation financière de l'association.**

La plupart des pôles sont à jour sur leurs objectifs !



De mon point de vue, **la plupart des pôles sont à jour, ou en tout cas n'ont pas pris de retard sur leurs objectifs.** C'est du travail de fond, maintenant nous cherchons à le perfectionner en faisant quelque chose d'extraordinaire pour cette semaine du GAC, mais la base est là, et je ne vois pas comment on peut se tromper.

À titre personnel, **c'est très enrichissant, je voulais le faire, je l'ai eu,** je ne regrette absolument pas et pour rien au monde, je donnerai ma place. Après, évidemment, **c'est de l'investissement total de mon temps,** car tout mon temps libre est consacré à Altiglist. Tant que ma mission n'est pas faite, je ne dors pas. C'est très enrichissant, car c'est très dur, et j'adore ce rythme de vie, me lever à 5 h pour faire une mission et me coucher à 2 h pour en terminer une autre.



Il faut penser l'association sur le long terme, et pour se faire : mettre en place des process ultra-définis

Et ces process-là, pour moi, **c'est une façon de réfléchir et d'investir sur le long terme pour l'asso,** car nous n'investissons pas qu'en termes d'argent, il y a d'autres choses à penser, **comme ce que seront l'association et le GAC demain.** Et c'est la même chose pour les passations, trop de personnes se plaignent de passations bancales et pas assez approfondies, et ça, c'est parce qu'il n'y a pas de process.



Au final, **je suis content de l'engagement global des personnes de l'association, les gens se donnent les moyens de réussir.** C'est tout le **paradigme** de l'association, c'est que nous avons un très gros budget, on a un fonctionnement très professionnel tout en manquant de professionnalisme, car nous manquons d'argent et je trouve ça encore plus beau et plus noble que les personnes s'investissent à 200 % avec des moyens qu'ils n'ont pas, et arrivent à faire leurs missions. Je trouve que c'est ce qui rend notre travail encore plus louable et qui rend la chose belle !



LE GAC EST SOLD OUT !

Également, à titre personnel, **je me force cette année à faire ce qui de mon point de vue n'a pas été fait depuis 2 ans** (la reprise post-covid). Car depuis deux ans, j'ai l'impression que les gens réfléchissent sur leur année, sur leur mandat, et pas sur le long terme de l'asso. On a 70 personnes qui bossent, un budget de 800 000 euros, 1000 personnes à faire venir à notre événement, **on fonctionne un peu trop dans le rush et dans le « ça passe » sans forcément de process.** Et pour le long terme, je pense que ce n'est pas du tout viable. Les conventions, comment est-ce qu'on négocie un partenariat, qu'est-ce qu'on lui donne, ce sont toutes ces choses-là que j'essaie de donner en mission à chaque responsable dans le bureau, pour qu'ils les retranscrivent dans leur pôle, pour que l'on puisse avoir des process ultra-définis.

